

## POINTS CLÉS

---

### VOLAILLES

Le redémarrage du marché français de l'œuf industrie et grossistes reste prudent en cette période de déconfinement, certains opérateurs privilégiant de fait des débouchés à l'export. Les mises en place et fabrications d'aliment pour poulettes sont en hausse en avril (resp. + 3,5 % et + 9,0 % sur quatre mois 2020), laissant envisager une hausse de la production d'œufs en 2020.

Les échanges de viandes de volaille entre la France et l'Union européenne ont perdu en dynamisme au mois d'avril, sur fond d'accumulation des stocks et d'incertitudes liées aux foyers d'influenza H5N8 sur le marché européen. A l'inverse, les exportations de poulet vers les pays tiers étaient particulièrement dynamiques en avril.

### VIANDE PORCINE

Les abattages sont en baisse significative en mai du fait de la fermeture de 2 abattoirs en lien avec l'épidémie du Covid-19 et des jours fériés. Les deux cas d'abattoirs dont le personnel a été touché par le covid (Tradival, Kermené) apparaissent sous contrôle, avec l'espoir d'un retour à la normale en juillet. Cependant l'exemple en Allemagne de l'abattoir du groupe Tonnies touché par le covid montre que le secteur de l'abattage-découpe doit rester vigilant.

La demande chinoise s'affirme, et se recentre vers l'Europe du fait des insuffisances des offres US et brésilienne. En conséquence les cotations se stabilisent (France, Allemagne), voire repartent à la hausse (Espagne).

La consommation française s'améliore quelque peu en mai.

### ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés sont en baisse en avril 2020 pour toutes les espèces (- 2,6 % en volume toutes espèces confondues) au regard d'avril 2019, reflétant une situation contrastée selon les espèces : baisse en bovins (- 6,1 %, tirée par les vaches laitières) et en poulet (- 0,4 %), hausse en poules (+ 2,2 %) et en porc (+ 0,8 %).

En avril 2020, l'indice IPAMPA pour aliments composés poursuit sa progression (+ 0,6 %) par rapport au mois précédent.

D'après l'enquête SNIA/Coop de France NA, la baisse des fabrications d'aliments composés se confirme pour les petites filières avicoles en crise au mois d'avril 2020. Au regard du mois d'avril 2019, ces baisses s'établissent à - 27,1 % en cailles, - 22,8 % en canards maigres, - 13,2 % en pintades et - 7,4 % en canards gras.

## VOLAILLES DE CHAIR

Les **misés en place** de poussins de race chair sont en recul de 1,3 % sur quatre mois 2020 au regard de 2019.

Après une baisse de 1,7 % sur l'année 2019, les **abattages** de volailles sont en baisse de 2,1 % sur quatre mois 2020 :

- Les abattages de poulets de chair ont baissé au mois d'avril 2020, s'établissant en recul de 1,7 % sur quatre mois 2020 au regard de 2019. Les abattages de dindes ont gardé leur dynamisme dans le sillon de la fin d'année 2019, s'établissant en hausse de 1,5 % sur quatre mois 2020.
- Les abattages de canards gras sont en baisse de 5,6 % sur quatre mois 2020, tandis que les abattages de canards à rôtir poursuivent leur décrochage, en baisse de 12,4 % sur la même période.

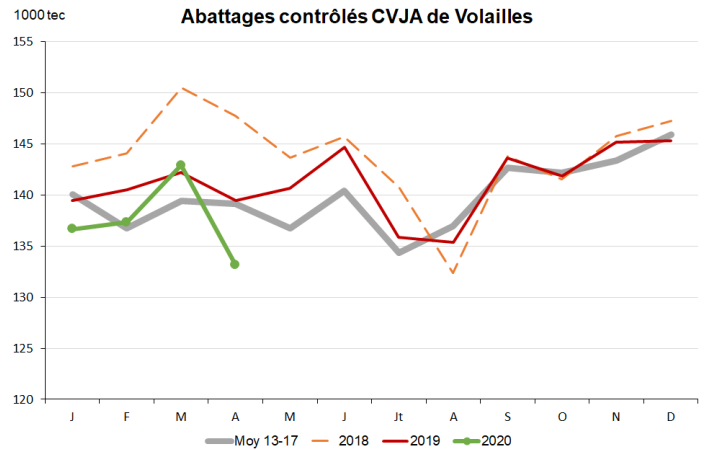
Sur quatre mois 2020, les **exportations** de poulet à destination de l'UE sont en baisse de 19,6 % en volume et de 21,6 % en valeur. Les importations de poulet en provenance de l'UE sont en baisse de 8,8 % en volume et en baisse de 6,8 % en valeur. Le mois de mars a été particulièrement dynamique au grand export (vers l'Afrique subsaharienne et Hong-Kong). Cependant, sur quatre mois 2020, les exportations de poulet sont en baisse de 11,6 % à destination du Proche et Moyen Orient, de 5,7 % vers l'Afrique subsaharienne et de 8,5 % vers Hong Kong.

## LAPINS

Les **abattages** de lapins sont en baisse sur quatre mois 2020, inférieurs de 6,6 % aux niveaux de 2019 sur la même période.

La **cotation** nationale du lapin vif s'établissait à 1,87 €/kg en semaine 22, en moyenne inférieure de 0,2 % à son niveau de l'année dernière à date.

Sur quatre mois 2020, les **exportations** de viande de lapin



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

La **consommation** de viandes et élaborés de volaille à domicile est en hausse de 3,6 % en avril 2020 (annuel mobile), la consommation de viande fraîche de poulet étant également en hausse (+ 5,4 %). La consommation de magret de canard augmente (+ 6,2 %) tandis que celle de filet diminue (- 7,8 %). Les découpes de poulet et les élaborés sont à la hausse (respectivement + 8,1 % et + 5,8 %).

vers le monde sont en baisse de 14,9 % en volume et en baisse de 17,1 % en valeur (baisse vers l'Italie, l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni, mais hausse vers la Belgique). Les **importations** restent à la baisse (- 12,2 % en volume).

La **consommation** à domicile de viande de lapin est en baisse de 7,7 % en avril 2020 (annuel mobile).

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

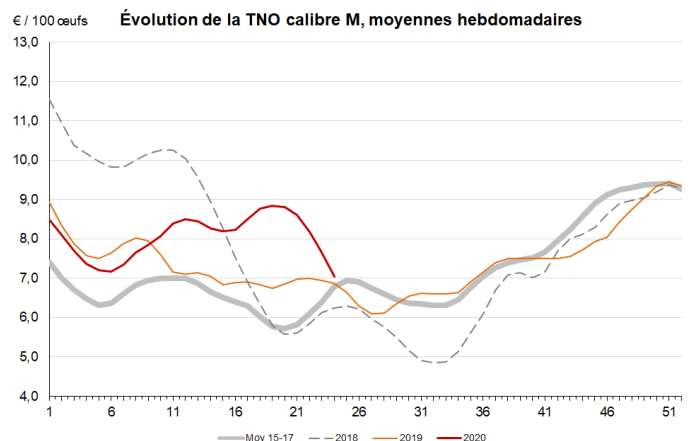
Les **misés en place** de poulettes d'un jour pour la production d'œufs sont en hausse de 3,5 % sur les quatre premiers mois de 2020 au regard de 2019.

D'après le modèle ITAVI/SSP/CNPO, la **production** d'œufs est prévue en hausse de 9,5 % sur huit mois 2020.

Les **exportations** d'œufs coquille vers l'UE sont en hausse de 15,9 % en volume sur quatre mois 2020 du fait d'une hausse continue des débouchés vers la Belgique et le Pays-Bas. Les importations sont en baisse de 8,4 % (depuis l'Espagne, les Pays-Bas, et l'Italie). En ce qui concerne les ovoproduits alimentaires, les exportations vers l'UE sont en hausse de 8,0 % en volume (hausse vers la Belgique et l'Italie), alors que les exportations vers pays tiers ont repris en avril et sont en hausse de 5,1 % sur quatre mois (hausse vers le Japon et le Maroc). Les importations d'ovoproduits (provenance monde) sont à la hausse en volume (+ 5,5 %).

Le cours de la **TNO calibre M** a réamorcé une baisse depuis la semaine 19 du fait du retour de l'offre, elle se situe à 7,05 €/100 œufs en semaine 24.

La **consommation** d'œufs à domicile est en hausse de 7,4 % en avril 2020 (annuel mobile). On note une accélération



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

des tendances : progression pour les œufs issus d'élevages alternatifs (+ 14,3 % plein air, + 23,0 % Bio, + 189,9 % sol) au détriment des œufs cage (- 12,5 %).

# FILIÈRE PORCINE

## Abattages

Du fait des jours fériés, l'activité de mai est toujours réduite, mais les abattages de mai 2020 sont de plus touchés par les contraintes sanitaires et la perte de certains débouchés (CHD). De ce fait, les abattages reculent d'environ 15% par rapport à 2019 et les stocks sur pied sont importants. Par conséquent, sur les cinq premiers mois de 2020 comparés à 2019, les abattages se trouvent en net reflux : - 3 % en volume, - 3,4 % en têtes.

À la différence de l'Allemagne (cluster autour de l'abattoir Tonnies), l'industrie française de l'abattage-découpe semble à ce stade avoir réussi à maîtriser les cas de covid touchant le personnel. Le retour à une activité normale chez Kermené est espéré pour le mois de juillet.

## Cotations carcasse classe E+S

Les incertitudes liées au covid et la forte concurrence à l'export des USA et du Brésil avaient induit, en avril-mai, un effrètement régulier des cotations. Depuis la fin du mois de mai, la situation s'est néanmoins stabilisée. L'offre des États-Unis et du Brésil, confrontés à l'épidémie, se réduit, et la demande chinoise se réoriente vers l'Europe. Dans le même temps, la météo favorable et le début d'une réouverture des restaurants stimulent la consommation intérieure. En conséquence les cotations restent stables (France, Allemagne), voire progressent (Espagne).

## Échanges

Sur les quatre premiers mois de l'année 2020 (comparés à 2019), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont stables vers l'Union européenne, mais progressent vers les Pays tiers (+ 3 %, + 2 Ktec), dont la Chine (+ 29 %, + 7 Ktec). Du fait des difficultés logistiques, avril marque néanmoins un ralentissement des exports français vers les pays tiers. La

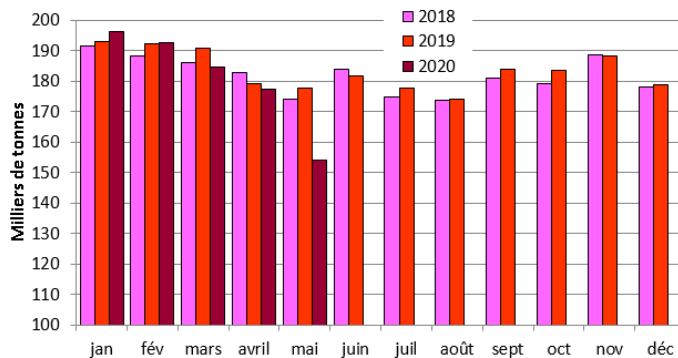
## Consommation

La consommation des ménages à domicile (Kantar Worldpanel) traduit une évolution baissière en volume à fin avril 2020 : - 2,5 % sur douze mois pour le porc frais, alors que les charcuteries progressent (+ 3 %), en particulier les pâtés et saucisses, ainsi que les lardons (les français, confinés, font davantage la cuisine).

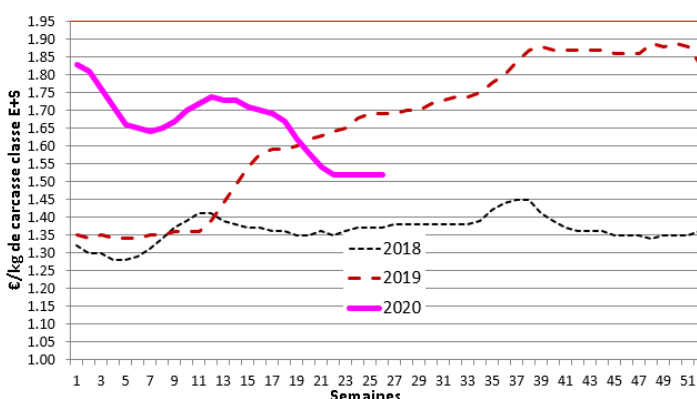
La hausse de la consommation hors domicile compensait ces dernières années le recul de la consommation des mé-

## ALIMENTATION ANIMALE

Les **fabriquantions d'aliments** composés sont en baisse en avril 2020 (- 2,6 % en volume toutes espèces confondues) au regard d'avril 2019, reflétant une situation contrastée selon les espèces : baisse en bovins (- 6,1 %, tiré par les vaches laitières) et en poulet (- 0,4 %), hausse en poules pondeuses (+ 2,2 %) et en porc (+ 0,8 %). En avril 2020, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés poursuit sa progression (+ 0,6 %) par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** est en légère croissance en avril



Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

Chine reste cependant à l'achat, ses importations de porc (toutes origines confondues) atteignent des volumes record. Pour les mois à venir, les opérateurs anticipent toujours un niveau soutenu de la demande chinoise, même si les frais de transport restent encore élevés.

Les importations de la France (en quasi-totalité UE, et très majoritairement Espagne) sont en repli (- 8 %, - 9 Ktec).

nages à domicile, évolution évidemment enrayée par la mise en place du confinement. En mars, les données de la consommation totale (calculée par bilan) montraient que les volumes non consommés hors domicile n'avaient pu être pleinement compensés par les achats des ménages. En avril en revanche la situation a été plus équilibrée, mais en recul cependant sur 12 mois (- 3 %).

(+ 0,4 %) du fait du regain des prix des céréales. L'**indice coût matières premières ITAVI** de mai 2020 poursuit sa progression au regard du mois précédent pour les poules pondeuses (+ 0,3 %) mais amorce une baisse en poulet de chair (- 0,3 %).